

## هيئة الوجه والمظهر كأساليب للسرد في العمل الروائي

كلمات مفتاحية : ( الهيئة ، الوجه ، الصفات ، الشخصية )

بحث مقدم من المدرس الدكتور يوسف محمد يوسف

الجامعة المستنصرية\_ كلية الاداب\_ قسم اللغة الفرنسية

E-mail: [yousuf972@yahoo.com](mailto:yousuf972@yahoo.com)

*The physiognomy and air as a means of narration*  
*in the work novelist*

**Keywords:** (appearances, physiognomy, character, novelist)

A paper presented by Dr.Yousuf Mohammed Yousuf

Mustansiriya University\_ College of Arts \_ French Department

e-mail: [yousuf972@yahoo.com](mailto:yousuf972@yahoo.com)

*La physionomie et l'air comme moyens de  
narration dans l'œuvre romanesque*

Mots clés: (physionomie, air, narration, caractère, roman)

Recherche présentée par

Dr. Yousuf Mohammed Yousuf

Université Al-Mustanseriya/Faculté des lettres/Département de Français

Mail: [yousuf972@yahoo.com](mailto:yousuf972@yahoo.com)

## خلاصة

هيئة الوجه والمظهر مظهران متكاملان يكمل احدهما الاخر.الاول يختص بالصفة العامة للشخصية،والآخر يتعلق بمشاعره الحقيقية او المتفاعلة في لحظة ما من الحدث.هذان الشكلان يعتبران ذا اهمية عظيمة للسرد في العمل الروائي فتارة نرى احدهما ناعمة وظريفة ومحبوبة،وتارة اخرى نراها قاسية وحزينة و شريرة.انهما يكونان جزءا من العناصر الاساسية التي تساعد في بناء السرد في العمل الروائي : فأنهما يتصلان بمجمل سمات الشخصية وتدخلان في وصفها.فإنهما لهما دور رئيسي في اظهار المشاعر التي تحس بها الشخصية وتجعلها تعتقد بأنها تحس بهذه المشاعر. اذن الروائي منذ ان يريد يقدم شخصية ما الى القارئ فانه يبحث بان يجعلها واضحة،لاغموض فيها وذلك من خلال ما يعبره المظهر الخارجي لهذه الشخصية ومن خلال الطبيعة العامة للسمات التي يراها القارئ فيها .

## Abstract

Two overall appearances together one of the permanent character of an individual, the other his real feelings or assigned to a particular moment of the action: the physiognomy and air. These figures are considered a great importance to the narrative in the work novelist.

physiognomy and air are of great importance and they are quite numerous and a wide variety. The appearance in this novel selected is sweet, charming, friendly, or rude, sad, evil

They expressed the feelings we experience and it serves to make us believe we experience these feelings

The appearance is part of the essential elements that build the narrative of the novel, it refers to all the characters and character fits into the character portraits

In summary, when novelist wants to present to the reader a character, he tries to make it fully intelligible, expressed by the physical, the category to which it relates psychological type, the general nature of traits that made him see.

## Introduction

Deux apparences globales réunissent l'une le caractère permanent d'un individu, l'autre ses sentiments réels ou affectés à tel moment de l'action : la physionomie et l'air. Nous verrons quelle importance elles ont prises dans l'œuvre romanesque. Le roman "Le Paysan Parvenu" de Marivaux peut être un meilleur corpus de notre étude : dans ce roman, la physionomie et l'air sont d'une grande importance; ils sont assez nombreuses et d'une grande variété. La physionomie dans ce roman sélectionné est douce, charmante, aimable, ou rude, triste, méchante.

L'air peut, comme la physionomie, être habituel, mais en général il apparaît dans une circonstance

précise, et déjà Marivaux a compris le parti qu'il pouvait tirer de son ambiguïté : l'air, en effet, peut être aussi bien volontaire qu'involontaire, il manifeste les sentiments qu'on éprouve ou il sert à faire croire qu'on éprouve ces sentiments ; l'air signifie toujours quelque chose.

La physionomie fait partie des éléments essentiels qui construisent la narration du roman, elle renvoie à l'ensemble du caractère des personnages et s'intègre dans les portraits du personnage comme le visage, la figure, le teint, l'apparence, la mine caractérisant le roman d'aventures où les événements sont l'essentiel.

L'air, au contraire, élément dynamique, est noté au fil du récit, il appartient à une série de faits.

Quelles intentions annoncent la physionomie et l'air? sont-ils sincères ou simulées? quel sens donnent-ils à l'action en cours, quels événements peut-on en attendre ?

## L'air

"L'air" est, selon nous, un moyen de narration, elle fait avancer la narration par les questions ou les indications qu'elle apporte. Aussi Marivaux est-il déjà attentif à l'analyser assez précisément. Les qualifications en sont variées et multiples : "*(...) d'un air gai, mais goguenard, (...) "*<sup>i</sup>; "*(...) d'un air si gai (...) "*<sup>ii</sup> ; "*(...) et gardant toujours l'air gaillard. "*<sup>iii</sup> ; "*(...) reprit-elle d'un air avide et content. "*<sup>iv</sup> ; "*(...) lui répondis-je d'un air entre triste et mutin; (...) "*<sup>v</sup> ; "*(...) que me regardant d'un air fier et irrité "*<sup>vi</sup>; "*Là-dessus je passai mon chemin d'un air renfrogné et même un peu brutal, (...) "*<sup>vii</sup>, etc.

Remarquons que Marivaux applique à l'air certains des procédés d'analyse :

L'air est très régulièrement noté ainsi que tout ce qui peut être assimilé à l'air, tout ce qui, sans être concrètement décrit, est la traduction extérieure d'un sentiment. Comme nous avons remarqué dans les exemples indiqués, Ce sentiment peut être "triste", "content", "fier", ou "irrité", et "brutal".

L'air, pour le sens commun, s'opposant à la réalité, on serait tenté de croire qu'il n'est jamais sincère, et des expressions courantes à l'époque, (*se donner des airs*), (*les bons airs du grand monde*), (*par air*), (*le bel air*), encouragent cette interprétation.

Quand Jacob narrateur raconte à Mlle Habert son histoire « *d'une manière naïve et comme on dit la*

*vérité* » ou répond « *d'un air naïf* »<sup>viii</sup> à Mme de Ferval, Il fait exciter en nous des mouvements qui se font naturellement sentir par l'air qu'ils répandront sur le visage; ou un peu plus loin : "*lui répondis-je d'un air entre triste et mutin;*"<sup>ix</sup>, il faut que notre imagination en soit actuellement émue, et qu'elle mette en mouvement les esprits animaux, cause immédiate de tous les changements qui arrivent dans notre corps et sur notre corps.

Certains sentiments, comme en témoignent ces exemples, sont trop vifs pour qu'un air affecté les dissimule ; au caractère authentique est attaché un air naturel, et lorsque l'air simulé ne s'accorde pas avec cet air naturel, l'affectation est immédiatement aperçue.

## La physionomie

La physionomie est moins souvent mentionnée que l'air, pour les raisons que nous avons dites plus haut, mais elle figure toujours dans les portraits dont elle est un élément ; ailleurs, si elle ne se confond pas tout à fait avec l'air, l'air semble être une modification de la physionomie, ou un aspect passager qui la contredit ou la confirme. Le mot en lui-même est sans doute assez évocateur pour Marivaux, il signifie que le visage d'un personnage est particulièrement expressif : *"Mais à cela près j'avais effectivement assez bonne mine; ajoutez-y je ne sais quoi de franc dans ma physionomie; l'œil vif, qui annonçait un peu d'esprit, et qui ne mentait pas*

*totale<sup>x</sup>ment." ; " Du reste, je n'ai jamais vu une meilleure femme; ses manières ressemblaient à sa physionomie qui était toute ronde."<sup>xi</sup>; " La joie de me voir en si bonne posture me rendit la physionomie plus vive et y jeta comme un rayon de bonheur à venir."<sup>xii</sup> ; "Cette femme de chambre, c'était ce visage si indifférent dont j'ai parlé tantôt, sur qui j'avais évité de dire mon sentiment, et dont la physionomie était de si petite apparence."<sup>xiii</sup>; " je vois que vos sentiments répondent à votre physionomie. Oh! madame, pour ma physionomie, elle ira comme elle pourra; mais voilà de quelle humeur je suis pour le cœur."<sup>xiv</sup>*

Les exemples mentionnés ci-dessus laissent entendre non seulement que Marivaux a une idée plus distincte de cette physionomie, mais encore qu'il pense que « ce

terme de physionomie » est un terme technique parce que "L'art de la physionomie qui admettait la possibilité de juger quelquefois les gens sur la mine, il soulignait les risques d'erreurs graves que comporte un tel jugement"<sup>xv</sup>

En examinant les exemples cités sur la physionomie, nous remarquons que l'opinion de Marivaux sur la physionomie tient en deux propositions : d'une part, la physionomie peut tromper ; d'autre part, à qui sait vraiment la lire, la physionomie fournit toujours un indice sûr. Evidemment la physionomie, et tout ce qui fait partie d'elle, donnent une impression authentique plus que les paroles qu'on prononce.

## Les signes de la physionomie

### Le visage

Marivaux rend immédiatement lisibles les signes de la sensibilité et de l'affectivité. Les visages d'abord disent aussitôt l'essentiel de la physionomie: "Chaque visage a sa physionomie"<sup>xvi</sup>. On sait avec quelle insistance, avec quelle minutie Marivaux rend compte des « physionomies »: *"J'avais alors dix-huit à dix-neuf ans; on disait que j'étais beau garçon, beau comme peut l'être un paysan dont le visage est à la merci du hâle de l'air et du travail des champs. Mais à cela près j'avais effectivement assez bonne mine; ajoutez-y je ne sais quoi de franc dans ma physionomie; (...)"<sup>xvii</sup>*

Cela se vérifie aussi bien avec « l'air triste, abattu » et profondément rêveur du seigneur qu'à reconnaître le caractère d'Agathe dans sa « *physionomie piquante et spirituelle, mais friponne, et de laquelle on se méfiait d'abord à cause de ce je ne sais quoi de rusé qui brochait sur le tout, et qui ne la rendait pas bien sûre* »<sup>xviii</sup>

Marivaux a donné un soin particulier aux visages, pour suggérer la jeunesse du héros et la figure un peu moins fraîche de Mlle Habert (on sait qu'elle a 50 ans et s'en donne 45), la tendre reconnaissance du premier et l'espérance un peu rêveuse de la seconde.

Le caractère est aux âmes ce que la physionomie et la vérité dans les mêmes traits sont aux visages. Les visages sont composés des mêmes parties ; c'est en

cela qu'ils se ressemblent : l'accord de ces parties est différent, voilà ce qui les distingue les uns des autres, et empêche de les confondre.

Cela semblerait indiquer qu'en même temps que Jacob acquiert une physionomie sociale, il se sépare d'une certaine partie de son moi.

Le jeune homme se sert de sa physionomie et du texte qu'elle engendre pour devenir Jacob pour ceux qu'il rencontre. Jamais Jacob ne manque l'occasion qui lui est offerte de se représenter dans le texte de ses mémoires avec les mots qui le décrivent : il cite Mme de Ferval qui admire sa physionomie par le visage « belle, et même heureuse »<sup>xix</sup> ; à sa sortie de prison, il jouit de « l'agrément d'y entendre [...] de tous côtés faire l'éloge de [sa] physionomie »<sup>xx</sup>

Ainsi Jacob nous apprend que « la physionomie » ne révèle pas toujours le vrai caractère : tous portent des masques et jouent des rôles. Comme l'écrit Jean Fabre, "Marivaux interrogeait patiemment 'les porteurs de visages', chaque visage était un nouveau masque à déchiffrer." Cependant, certains de ses personnages font de l'hypocrisie leur arme principale dans cette vie qu'on peut définir et résumer comme une course pour satisfaire son égoïsme

### L'apparence

Il faut qu'en définitive l'apparence physique du personnage et sa physionomie, son caractère et sa finesse d'esprit, sa franchise généreuse se réunissent dans une figure toute de charme et de grâce.

Aussitôt arrivé dans la maison de son maître, Jacob plaît aux femmes par sa physionomie : « Il sait qu'il plaît par son apparence »<sup>xxi</sup>, écrit Henri Coulet ; aussi joue-t-il très vite de ses pouvoirs de séduction. R. Rosbottom considère que "la physionomie de Jacob est sa meilleur arme"<sup>xxii</sup>

La plus sûre des règles morales selon Marivaux serait peut-être de faire en sorte que les apparences ne trompent jamais.

### La mine

Jacob acquiert une physionomie qui continue de se définir et de se valoriser par "la bonne mine" et par les commentaires qu'ils provoquent. Ce sont ces récits qui amènent de nouvelles rencontres et ce sont ces discours de narration qui les confirment : "*Mais à*

*cela près j'avais effectivement assez bonne mine; ajoutez-y je ne sais quoi de franc dans ma physionomie; l'œil vif, qui annonçait un peu d'esprit, et qui ne mentait pas totalement.*"<sup>xxiii</sup> ; "Bonjour, mon garçon, me dit-elle quand je l'abordai. Eh bien! comment te trouves-tu à Paris? Et puis se tournant du côté de ses femmes: Vraiment, ajouta-t-elle, voilà un paysan de bonne mine."<sup>xxiv</sup>

### Le teint :

De même, quand, quelques jours plus tard, un habit neuf transforme son apparence. A ce propos, le narrateur écrit : "Mon séjour à Paris m'avait un peu éclairci le teint; et, ma foi! quand je fus équipé, Jacob avait fort bonne façon."<sup>xxv</sup>; "Ce directeur-ci était un assez petit homme, mais bien fait dans sa

*taille un peu ronde; il avait le teint frais, d'une fraîcheur reposée; l'œil vif, mais de cette vivacité qui n'a rien d'étourdi ni d'ardent.* <sup>xxvi</sup>

### La figure

Après avoir assisté, caché, à la scène de séduction du chevalier, Jacob qui ne veut plus être reconnu comme tel, séduit [dit-il] « avec beaucoup de mépris pour Mme de Ferval, mais avec beaucoup d'estime pour sa figure » <sup>xxvii</sup>, il transcrit mot à mot les compliments de Mme de Ferval lors de leur premier entrevue privée : « Voilà vraiment une jolie figure, mais très jolie.. » <sup>xxviii</sup>. Jacob en tant que narrateur établit par là une dichotomie définitive entre la femme en tant que personne, et l'objet du désir de Jacob personnage.

## La conclusion

Le schéma le plus général de la physionomie et de l'air complètement développé paraît donc comporter plusieurs rubriques : le visage, l'apparence, la mine, la figure, le teint et les qualités sociales ; mais Marivaux transforme profondément ce schéma selon le caractère du personnage et l'organise en fonction d'un trait dominant, sensualité, hypocrisie, bonté, intelligence, etc.

Marivaux ne décrit presque que la physionomie, sa figure, ses airs, sa taille, son allure, sa mine, dans une des analyses les plus expressives qu'il ait jamais faites

Marivaux appelle en effet physionomie, air ces courtes descriptions inspirées autant par son désir de faire voir que par son désir de faire comprendre ; comme toujours, les personnages y apparaissent tels qu'ils sont et non tels qu'ils se modifient.

En résumé, dès que Marivaux veut présenter un personnage à son lecteur, il cherche à le rendre pleinement intelligible, par ce qu'exprime son physique, par la catégorie à laquelle il rattache son type psychologique, par la nature générale des traits qu'il fait voir en lui.

## Bibliographie

- 1-COULET, Henri, *Marivaux romancier*, Paris,  
Armand Colin, 1975
  
- 2-MARIVAUX, *Le Paysan parvenu*, Texte établi, avec  
introduction, bibliographie, chronologie, notes  
et glossaire par Frédéric DELOFFRE, Paris,  
Bordas, 1992
  
- 3-Marivaux, Pierre Carlet de Chamblain  
de,Éditions Bossard, 1921, Le spectateur  
français, Discours LXVIII, Vol 1
- 4-NÉGREL, Éric, *Marivaux utopiste : du monde  
renversé à la rhétorique des passions*, in  
([Marivaux subversif ?](#), textes réunis par Franck  
[Salaün](#), Paris, Editions Desjonquères, 2003

## Notes

---

<sup>i</sup> MARIVAUX, *Le Paysan parvenu*, Texte établi, avec introduction, bibliographie, chronologie, notes et glossaire par Frédéric DELOFFRE, Paris, Bordas, 1992, p.44

<sup>ii</sup> Ibid., p.49

<sup>iii</sup> Ibid., p.52

<sup>iv</sup> Ibid., p.53

<sup>v</sup> Ibid., p.60

<sup>vi</sup> Ibid., p.61

<sup>vii</sup> Ibid., p.62

<sup>viii</sup> Ibid., p.215

<sup>ix</sup> Ibid., p.60

<sup>x</sup> Ibid., p.34

<sup>xi</sup> Ibid., p.36

<sup>xii</sup> Ibid., p.41

<sup>xiii</sup> Ibid., p.73

<sup>xiv</sup> Ibid., p.79

<sup>xv</sup> Marivaux, Pierre Carlet de Chamblain de, Éditions Bossard, 1921, Le spectateur français, Discours LXVIII, Vol 1

<sup>xvi</sup> NÉGREL, Éric, *Marivaux utopiste : du monde renversé à la rhétorique des passions*, in ([Marivaux subversif ?](#), [textes réunis par Franck Salaün](#), Paris, Editions Desjonquères, 2003, p. 225

<sup>xvii</sup> MARIVAUX, *Le Paysan parvenu*, par Frédéric DELOFFRE, Paris, Bordas, 1992, p.34

<sup>xviii</sup> Ibid., p.130

<sup>xix</sup> Ibid., p.134

<sup>xx</sup> Ibid., p.159

<sup>xxi</sup> COULET, Henri, *Marivaux romancier*, Paris, Armand Colin, 1975, p. 190

<sup>xxii</sup> Ibid.

<sup>xxiii</sup> MARIVAUX, *Le Paysan parvenu*, par Frédéric DELOFFRE, Paris, Bordas, 1992, p.34

<sup>xxiv</sup> Ibid., p.36

<sup>xxv</sup> Ibid., p.41

<sup>xxvi</sup> Ibid., p.105

<sup>xxvii</sup> Ibid., p.241

<sup>xxviii</sup> Ibid., p.173